

La saga poétique de Goux pour sauver la Terre

Livre. Le scientifique Jean-Pierre Goux publie le tome 1 d'une saga appelée *Révolution bleue*. Une épopée politique et poétique vers une écologie jouissive.

La transition écologique s'enlise ? Il faut une révolution, fomentent les héros qui ont grandi dans l'imaginaire de Jean-Pierre Goux. Une révolution sans pierre ni couteau.

Si elle a lieu, elle sera bleue comme l'océan, source de toute vie, la mer Méditerranée et la couleur de l'artiste Yves Klein, niçois comme l'auteur de *Révolution bleue*, saga en trois tomes, dont le premier *La petite princesse*, paraît dix ans après le *Siècle bleu*. Des hommes et des femmes s'emploient à convaincre des décideurs politiques que l'humanité court à sa perte. Mais certains n'ont d'oreilles que pour leur élection future ou la place de leur nation dans la grande compétition de l'économie mondialisée.

« **Le genre humain oublie souvent que son corps est composé de bactéries, que l'homme est une composante du vivant** », rappelle Jean-Pierre Goux, mathématicien de formation, salué pour sa thèse sur la production d'électricité débranchée des combustibles fossiles, cause du réchauffement climatique.

L'importance de l'équilibre physique de la planète Terre lui a « **sauté aux yeux** » de deux manières. « **J'ai été marqué par ce que les astronautes américains appellent l'*overview effect*, la vue de la Terre depuis l'espace, une planète bleue, sans frontières. Cette vue d'ensemble les a changés.** »

« La toilette de la planète »

Tous savent qu'il n'y a guère d'endroits accessibles où vivre dans des conditions aussi idylliques quoique menacées : « **Se baigner dans des eaux cristallines, manger des tomates en été, respirer un air pur...** »

L'autre biais qui a fait basculer Jean-Pierre Goux du côté « bleu » de la force est une fable bien connue : *Le petit prince* de Saint-Exupéry.



Jean-Pierre Goux : « **Le genre humain oublie souvent que son corps est composé de bactéries, que l'homme est une composante du vivant.** » | PHOTO : DR

« **Quand on a terminé sa toilette du matin, il faut faire soigneusement la toilette de la planète** », disait, dès 1943, le petit héros de l'aviateur écrivain.

Son héritier, Olivier d'Agay, a préfacé *La petite princesse*. Il a trouvé cette épopée pour sauver la planète, guidée par des songes d'un astronaute, « **dans l'esprit** » du *Petit prince*, « **poétique et enthousiasmante** ».

Et très documentée. Scientifique, Jean-Pierre Goux a développé une écriture descriptive, parfois excessive en détail. Mais il a aussi puisé dans le beau et les arts qui l'ont construit. On est à l'opposé de l'écologie professée par des ronchons, hostiles aux petits plaisirs toujours coupables.

« **Les temps sont en train de changer** », chantait Bob Dylan dès 1964.

Le philosophe américain Timothy Morton le reprenait, en 2018 : « **Grâce à mon petit investissement dans des panneaux solaires, je me suis acheté une nouvelle platine pour mes disques vinyles et une boule à facettes pour mes soirées disco ! Je fais la fête sans endommager la planète !** »

La petite princesse est en bonne voie pour métamorphoser les *homo sapiens* que nous sommes en « *homo biospheris* », jouisseur compatible avec une planète aux ressources finies et fragiles.

Christelle GUIBERT.

Révolution bleue, La petite princesse, Eyrolles, 528 pages, 22,90 €. Site de l'auteur : www.revolutionbleue.fr